

Sur la présence de *Clypeine jurassica* n. sp., algue siphonnée calcaire, dans le Portlandien de divers points du Jura méridional

Autor(en): **Favre, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **9 (1927)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-740918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Or, cette seconde variété d'amphibole vient d'être trouvée par un de mes élèves, M. Rosier, dans une roche de la collection des schistes cristallins de Grubenmann (N° 84), où elle figure sous le nom de glaucophane. La roche est formée en grande partie de calcite, avec de l'épidote, de l'albite, de la séricite, du sphène, de la chlorite et de la magnétite. La *pseudoglaucophane* (nous lui réserverons ce nom) forme dans la roche de très nombreux cristaux fortement allongés selon la zone du prisme. Ils présentent les faces (110) et rarement (010). Les clivages prismatiques sont nombreux et serrés. Les propriétés optiques relevées par M. Rosier, sont les suivantes: le plan des axes optiques est perpendiculaire à g^1 , la bissectrice est négative $= n_p$. L'axe n_m prend la position de n_g de la glaucophane normale, ce qui rend l'allongement de signe variable. Les trois biréfringences sont : $n_g - n_p = 0,014$; $n_g - n_m = 0,0015$; $n_m - n_p = 0,0115$. Polychroïsme: $n_g =$ violet foncé; $n_m =$ bleu plus foncé; $n_p =$ jaunâtre pâle. L'extinction de n_m sur g^1 se fait à 6° ; l'angle $2V = 40^\circ$. Cette amphibole coïncide exactement avec la glaucophane qui formait la bordure de mes cristaux zonés de l'Oural. J'ajouterai pour terminer que j'ai retrouvé moi-même cette pseudoglaucophane dans plusieurs spécimens de schistes cristallins de l'Oural.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.

J. Favre. — *Sur la présence de Clypeina jurassica n. sp., Algue siphonnée calcaire, dans le Portlandien de divers points du Jura méridional.*

En 1913, nous avons signalé, M. Joukowsky et moi¹, dans le Portlandien supérieur du Salève, l'existence d'un organisme que nous n'avons pu déterminer et que nous avons appelé provisoirement organisme A.

¹ E. JOUKOWSKY et J. FAVRE. *Monographie géologique et paléontologique du Salève*, p. 315, fig. 6 et pl. 14, fig. 2. *Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève*, vol. 37, fasc. 4. 1913.

M^{lle} J. Pfender¹, dans une note récente, annonce la présence de cet organisme en Basse-Provence, dans les couches de passage du Jurassique au Crétacé et le rapporte au genre *Clypeina* Michelin. Il y a un certain temps que je suis aussi arrivé à identifier cet organisme, et dans une étude faite en collaboration avec M. l'abbé Richard², imprimée déjà, et qui paraîtra incessamment, je l'ai nommé *Clypeina jurassica*. Cette Algue siphonnée calcaire constitue à elle seule un banc du Portlandien de la cluse de la Balme, près de Belley; on la retrouve aussi dans le banc superposé. En outre, je l'ai constatée, à peu près au même niveau, au Fort-de-l'Ecluse et au mont Vuache (terminaison méridionale de la première chaîne du Jura) et M. Lagotala, qui en faisait des fragments déchirés de tiges de *Chara*, l'a indiquée à la Dôle³. C'est dire que cette Algue est probablement très répandue dans tout le Jura méridional. Sa découverte en Basse-Provence, dans des dépôts ayant sensiblement le même âge, est intéressante, car elle laisse supposer que cet organisme pourrait bien être un fossile caractéristique de l'extrême fin du Jurassique.

(Genève, Muséum d'Histoire naturelle.)

Eugène Pittard. — *Le poids du crâne et le poids de l'encéphale des Boschimans-Hottentots.*

Malgré d'assez nombreuses analyses le poids du crâne est loin d'être connu dans les diverses races humaines, et, à l'intérieur de ces races, selon l'âge, le sexe, le milieu, etc. Dans la liste qu'il a dressée de ce caractère R. MARTIN (*Lehrbuch der*

¹ J. PFENDER. *Sur la présence de Clypeina Michelin dans les couches de passage du Jurassique au Crétacé, en Basse-Provence calcaire; de son identité avec l'organisme A du Purbeckien marin au Salève (Joukowsky et Favre)*. C. R. sommaire Séances Soc. géol. France, 1927, fasc. 4, 21 février, p. 28. Paris.

² Jules FAVRE et l'abbé A. RICHARD. *Etude du Jurassique supérieur de Pierre-Châtel et de la cluse de la Balme (Jura méridional)*, p. 34, fig. 10-11 et pl. 1, fig. 2-3. Mém. Soc. paléontologique suisse, vol. 46, Genève, 1927.

³ H. LAGOTALA. *Etude géologique de la région de la Dôle*. Matériaux Carte géol. Suisse, N. S., 46^{me} livr., p. 6. Berne, 1921.